



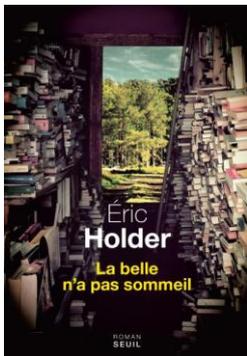
Eric Holder

Né à Lille en 1960, il a passé son enfance en Provence et exercé divers petits métiers. D'abord installé à Paris, puis dans un hameau de la Brie à Thiercelieux, il vit depuis 2005 dans le Médoc. Écrivain sensible et délicat, il raconte avec légèreté et grâce la vie quotidienne des sentiments. Ses romans, *Mademoiselle Chambon*, *L'Homme de chevet* et *Bienvenue parmi nous* ont été adaptés au cinéma en 2009 et 2012. (pas de site officiel)

Bibliographie :

Nouvelles du Nord, Le Dilettante 1984 ; Manfred ou l'hésitation, Le Seuil, 1985 ; Duo forte, Grasset, 1989 (Prix Fénéon, Prix de la Vocation, Prix Thyde Monnier) ; L'Ange de Bénarès, Flammarion, 1993 ; Bruits de cœurs, Les Silènes, 1994 ; La Belle Jardinière, 1994, Prix Novembre ; L'Homme de chevet, Flammarion, 1995 (rééd. 2009) ; La Tolérance, dessins de Jean-Marie Queneau, éditions de la Goulotte, 1995 ; Deux Poèmes, dessins de Jean-Marie Queneau, Claude Stassart-Springer, éditions de la Goulotte, 1996 ; En compagnie des femmes, Le Dilettante 1996 (Prix Roger-Nimier) ; Mademoiselle Chambon, Flammarion, 1996 (rééd. 2009) ; Jours en douce, Flohic éditions, 1997 ; On dirait une actrice, Libro, 1997 ; Nouvelles du Nord et d'ailleurs , Le Dilettante, 1998 ; Bienvenue parmi nous, Flammarion, 1998 ; Les Cabanes, dessins de Claude Stassart-Springer, éditions de la Goulotte, 2000 ; Awélé, dessins de Claude Stassart-Springer, éditions de la Goulotte, 2000 ; La Correspondante, Flammarion, 2000 ; Masculins singuliers, 2001 ; Hongroise, Flammarion, 2002 ; L'Histoire de Chirac, Flammarion, 2003 ; Les Sentiers délicats, Le Dilettante, 2005 ; La Baine, Le Seuil, 2007 ; De loin on dirait une île, Le Dilettante, 2008 (Prix Service Littéraire) ; Bella Ciao, Paris, Le Seuil, coll. « Cadre rouge », 2009 ; Embrassez-moi, Le Dilettante, septembre 2011 ; L'alphabet des oiseaux, illustrations de Nathalie Azémar, éditions delphine montalant, juin 2012 ; La saison des bijoux, Le Seuil, 2015.

Nominations : Prix Goncourt des lycéens, Prix Goncourt de la nouvelle



« *La belle n'a pas sommeil* », mars 2018, Ed . Seuil

Une presqu'île qui s'avance sur l'Océan, on y devine le Médoc venteux et ensoleillé de tous les derniers livres d'Éric Holder. L'intérieur de la presqu'île est boisé. Dans une grange au milieu de la végétation épaisse, Antoine a installé sa bouquinerie. L'endroit est quasi introuvable, et, sans l'intervention d'une mystérieuse madame Wong, le libraire crèverait de faim.

Antoine paraît heureux dans sa tanière. Il caresse ses spécimens, les habille de papier cristal, nourrit ses chats, s'interroge sur un voleur qui lui chaparde des livres, toujours du même auteur. C'est alors que déboule la blonde Lorraine, une conteuse professionnelle qui tourne de ville en ville. Antoine est vieux, aime se coucher à heure fixe : la belle n'a pas sommeil.

Ce sera donc l'histoire d'une idylle saisonnière, mais de celles qui laissent sous la peau des échardes cuisantes. Qui a dit que la campagne était un endroit tranquille ? Dans une langue merveilleusement ouvragée, Holder décrit un monde à la fois populaire et marginal, profondément singulier, qu'il connaît comme personne. Le sien.

Tous les vendredis, parti du Médoc avant l'aube, on le retrouve place de la Victoire à Bordeaux derrière son stand de livres d'occasion, à quelques pas de celui de son fils Théo. Comme Antoine, le personnage principal de son nouveau roman *La belle n'a pas sommeil* Éric Holder a tenu, pendant trois ans, une bouquinerie en pleine campagne, dans une dépendance de leur thébaïde du Médoc.